



Poésie  
14/03/2017  
48 pages

#### Extrait

« quand les mots  
s'empiffraient de rôles,  
exhibaient leur plate beauté,  
Il arriva que l'oiseau devenu  
cendre  
était posé sur ton épaule »

## Caverne suivi de Cadavres

Makenzy Orcel

La contre-allée

#### Le livre

« *Caverne* est une chanson personnelle. Un chant intime. De tout ce que j'ai fait jusqu'à présent, pour moi, le plus important, ma priorité, c'est ma poésie. Le travail sur la langue. cette quête de sens, de quintessence. D'un langage qui tient autrement au réel.

Il faut écrire de la poésie, écrire vraiment sans se demander pourquoi, parce que c'est comme ça, il n'y a rien à expliquer, rien à comprendre. Pourquoi pas ? Toute littérature est tentative de se maintenir en équilibre.

*Caverne* s'inscrit dans une démarche formelle visant à nourrir, perpétuer cette quête, dans le courant d'une parole libre, douce-amère, qui se déploie à la manière d'une chanson, d'un geste, histoire de prendre corps, s'arracher de ce corps, se renouveler au-delà de son orbite. Un écho à travers lequel coïncident les miroitements de la langue, de l'existence et ses infinies expansions.

Mais par-dessus tout, *Caverne* est une descente dans mes cavernes, mes zones existentielles les plus reculées, une exploration de l'intime.

J'ai vu tant de cadavres dans ma vie, autant que des vivants je crois. Et ceci, dès ma plus petite enfance dans ce quartier violent à Martissant où j'ai grandi avec ma mère. Des cadavres d'amis, d'inconnus, de femmes, d'hommes et d'enfants. Des gens que je n'ai pas eu le temps d'aimer, de connaître, avec qui j'ai pas eu le temps de discuter.

Et d'autres cadavres internationaux qui ont vécu loin de mon quartier, loin de mon enfance. Je ne sais pas, je suis ravagé par l'idée que j'appartiens à leur monde, que je suis moi-même un cadavre en quête d'une vie, une certaine place dans le monde des vivants, que je suis aussi mort que les morts de mon quartier. Ce poème est une manière de dire que je pense à eux, que je regrette qu'ils soient partis si tôt, avant d'avoir vécu, aimé. S'il faut coucher avec les morts avant de trouver un vers, la poésie sert à ça aussi: à donner vie aux morts.

Comme *Caverne*, *Cadavres* est un poème intime, un retour sur les lieux de l'enfance, de l'intérieur. »

Makenzy Orcel

#### L'auteur

Makenzy Orcel est né en Haïti en 1983. Il est romancier et poète.

#### Bibliographie :

*À l'aube des traversées et autres poèmes*, Mémoire d'encrier, 2010.

*Les immortelles*, Mémoire d'encrier, 2010, Zulma, 2012.

*Les latrines*, Mémoire d'encrier, 2011.

*La nuit des terrasses*, La Contre-allée, 2015.

*L'ombre animale*, Zulma, 2016.

*Caverne suivi de Cadavres*, La contre-allée, 2017.

*Le chant des collines*, Mémoire d'encrier, 2017.

*À l'aube des traversées et autres poèmes*, Mémoire d'encrier, 2017.

#### L'éditeur

« Avec une ligne éditoriale déterminée autour d'un axe Mémoire(s) et Société, La Contre-allée s'attache tout particulièrement au devenir et à la condition de l'individu au cœur de nos sociétés contemporaines.

Témoigner, transmettre, questionner... Provoquer et croiser réflexions et sensibilités sur des sujets d'intérêts communs, aller à la rencontre d'artistes, d'intellectuels et de personnalités politiques, voilà ce qui anime et illustre l'esprit de rencontre(s) qui caractérise et fait l'attrait de la maison.

L'organisation de résidences de création, d'expositions, de lectures et rencontres

publiques, sont autant d'aspects qui accompagnent les ouvrages qui font la vie d'une maison qui se conçoit comme un espace de ressources et de recherches. »

### Ressources

Le site de La contre-allée, avec des articles du *Matricule des Anges* et du *Nouvelliste*.  
Entretien avec Makenzy Orcel par Pierre Benetti pour En attendant Nadeau à l'occasion de son 2<sup>e</sup> roman paru chez Zulma, *L'ombre animale* : discussion sur Haïti et sur la langue, jusqu'à 6:58.